

Mes frères,

En ce jour de la Toussaint, nous éprouvons quelque chose de la vérité et de la douceur de ce beau sentiment exprimé d'une manière si saisissante par le Psalmiste : *Quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum.* (Ps. 132). Qu'il est bon, qu'il est agréable pour des frères de vivre ensemble, dans l'union la plus intime et la plus étroite.

Catholiques, nous sommes, en effet, et, dans la pensée de l'Eglise, la fête de ce jour est destinée à nous le rappeler, nous sommes tous, à la vie à la mort, les membres d'un même corps mystique, dont le chef est Jésus-Christ. Aussi bien, lorsque l'ange de la mort descend sur la terre pour moissonner l'un des nôtres, tout en versant des larmes sur une séparation bien douloureuse quelquefois, nous ne nous abandonnons pas complètement à la tristesse, comme ceux qui n'ont pas la foi.

Nous savons que si, d'une part, ont cessé les relations visibles avec l'âme débarrassée de son enveloppe matérielle, d'autre part, cependant, cette âme nous est toujours unie en qualité de membre de l'Eglise du Christ, soit dans l'état de bonheur, soit dans l'état de souffrance.

Grâce à cette participation réelle à la vie de Jésus-Christ, dont jouissent tous les enfants de l'Eglise, les défunts comme les vivants, nous restons donc en communication avec nos parents et nos amis, même après leur mort.

Ceux d'entre eux qui, par l'innocence et la sainteté de leur vie, ont mérité d'être admis dans le ciel et de voir Dieu face à face, nous leur rendons un culte spécial, nous les prions d'appeler sur nous les miséricordes célestes ; et en retour de nos hommages et de nos prières, qui les honorent aussi, ils se font là-haut nos intercesseurs, nos soutiens et nos avocats.

Ceux de nos parents et de nos amis qui sont condamnés à expier dans les souffrances du purgatoire les imperfections et les fautes de leur vie terrestre, nous pouvons leur venir en aide ; par nos suffrages, nos prières et nos bonnes œuvres, nous pouvons les soulager et payer leur dette envers la justice divine.

En conséquence, il est vrai de dire que nous ne sommes pas tout à fait séparés de ceux de nos frères dont les restes mortels reposent dans cette vaste nécropole ; nous entretenons encore avec eux des relations profondes d'amitié et de charité chrétienne.

Le culte rendu par les catholiques à leurs morts n'est donc pas un vain